

ANTOINE, MON COMPAGNON DE TRENTE ANS

Michèle Chevalier

C'est le Gums qui nous a réuni. Suite à un stage initiateur en ski de randonnée où j'avais rencontré des gumistes - Brigitte, Sylvie, Alain - nous avons sympathisé, parlé expédition à pulka dans le Grand Nord et mes yeux avaient brillé en me rappelant les miennes. Rapidement dans ce club, on m'a fait rencontrer Antoine. Il fallait une co-encadrante dans ses groupes de ski et même une co-encadrante capable de le suivre ou de gérer son groupe quand il partait seul devant, soi-disant pour prévenir le refuge qu'on arrivait. Puis il y a eu l'expédition au Tirish Mir au Pakistan en 1996. Là, c'est François S. qui nous avait recruté séparément et après un bivouac Antoine et moi à sept mille mètres dans une pente de glace, un nouveau couple Gums était né. Mais François avait disparu et ne l'a appris que plus tard. Celle qui avait tout de suite deviné je crois, c'était sa mère lorsque nous sommes passés aux Contamines à notre retour en France pour profiter de nos globules et enchaîner quelques quatre-mille, nous pensions avoir été discrets... et cette deuxième famille m'a accueillie.

Ensuite nos aventures se sont enchaînées, le Forel au Groënland pour lequel Marc avait recruté une équipe de choc : Antoine, Dédé, JP et Philippe. Je suis arrivée dans les bagages d'Antoine, pas le choix Marc. Puis d'autres raids plus ou moins aventureux dans ce Grand Nord que nous aimons tant et vieillissant, nous avons passé le relais. Deux groupes tirent leur pulka en ce moment en Norvège. Plus dans l'air du temps ces voyages lointains, peut être, mais pour nous une belle réussite d'avoir passé le relais aux plus jeunes. Et je rêve encore de nos expéditions passées dans les montagnes himalayennes. Que de souvenirs, de rencontres.

Antoine était toujours pressé, chaque seconde de vie était occupée utilement, pas le temps de rêver. N'attendant jamais, combien de fois m'a-t-il perdue ? Mais grâce à lui, j'ai acquis de plus en plus d'autonomie car perdue seule dans les montagnes françaises, pakistanaïses, indiennes ou péruviennes, j'ai dû me débrouiller, coucher sous un bloc ou chez l'habitant, n'ayant pu atteindre le camp.



Et bien sûr, il y a eu toutes ces sorties qui rythmaient notre vie, en montagne ou falaise, à Bleau avec nos amis du Caf RSF et du Gums.

Sans oublier que pour me suivre partout, Antoine s'était mis au kayak de mer, lui qui n'aimait pas l'eau. Encore un club, encore des amis.

C'est avec le Gums que nous avons probablement fait le plus de sorties et les gumistes connaissent bien toute une partie de ces histoires racontées dans *Le Crampon*, mais connaissent-ils notre complicité ? Nous n'étions pas toujours ensemble, mais on se racontait tout et encore maintenant pendant une belle journée sans lui, je pense à lui et à ce que je vais lui raconter.

Un grand merci à tous les gumistes pour les nombreux témoignages de soutien, le Gums est vraiment plus qu'un club, c'est une grande famille.

Pour ceux qui veulent relire nos aventures pakistanaïses, voir les *Crampon* n° 363, 364 et 365 ou nos aventures indiennes dans le *Crampon* n° 374

<https://www.gumsparis.asso.fr/revue-le-crampon>